

Kumanovo, le 21 mars 2021

Mémé chérie,

J'espère que vous allez bien vous deux, toi et pépé, et que vous prenez régulièrement vos médicaments. Cela fait plus d'un an que je ne t'ai pas vue et ça me fait du mal au cœur. Ce jour-là où on a appris la nouvelle de l'arrivée d'un virus terrible dans notre pays, je n'étais pas tellement apeuré et je ne l'ai pas considéré comme une menace sérieuse.

Tu sais mémé, quand ai-je commencé à y croire et quand est-ce que je m'en suis rendu compte? Quand on a fermé toutes les écoles. Plus de fréquentation, plus de classes, plus d'amour et d'insouciance. Ah oui, c'est arrivé juste comme cela! Je tiens le livre entre mes mains et j'essaie d'apprendre, et puis quoi? L'euphorie, il n'y en a pas, je ne la ressens pas. Cette euphorie que tu as certainement ressentie, toi aussi, lorsque tu étais à mon âge.

Je me dis - Allez, ça va passer! Pourtant, cela ne passe pas, cela dure longtemps mémé.

Papa ne cesse pas de regarder les infos à la télé, et moi, je n'entends que le nombre de personnes infectées. Alors que maman, elle nettoie tout le temps notre appartement avec un désinfectant. Les poignets, les robinets, le sol tour à tour. Imagine-toi le tas de vitamines qu'elle nous donne à avaler chaque jour? Toute une assiette de fruits frais pour chacun de nous régulièrement. Une cure de vitamines paraît-il! Et les matins, brouillardés et impurs, je les adoucissais avec de la gelée royale.

Mémé, j'ai tellement peur! Il y a trois ou quatre mois que je souffre de ne pas pouvoir trouver une bonne façon de te révéler quelque chose et je ne le pouvais pas jusqu'à présent. Mais, j'ai pris courage. Je veux être sincère avec toi et te confier le secret que j'ai caché de toi quelque effrayant que soit. On se taisait parce qu'on ne voulait pas t'inquiéter.

Chère mémé, papa a attrapé le virus. Et oui, c'est vrai! Et tu le connais bien, ton fils, il est dur comme un roc et fort comme un lion. Maintenant, quand le pire est passé, je peux te le dire sans te faire du souci parce qu'il a vaincu le virus.

Il restait couché dans sa chambre et il avait de la fièvre. Crispé dans son lit, on dirait qu'il avait rétréci. Il ne ressemblait plus à ce qu'il était. Et moi, je restais seul dans ma chambre et j'étais malheureux, mémé. L'incertitude me rendait triste. - *Qu'est-ce qui nous attend?* - *Que se passera-t-il avec mon papa?* - *L'homme le plus fort du monde pourrait-il finir par y succomber?*, je ne cessais pas de me demander. J'essayais de me calmer en jouant à des jeux différents à mon ordinateur, mais tout était en vain. Le sentiment que le virus était présent parmi nous, ici, dans notre maison, faisait battre mon cœur tellement fort que je n'ai pas pu dormir pendant des nuits.

Dans le silence de la nuit je n'entendais que les pas de maman. Elle lui prenait la température. Je priais pour lui, pour moi, pour mon frère et ma sœur, et pour maman aussi. Elle s'occupe de nous quand nous sommes malades, et maintenant elle soigne papa comme s'il était un petit

enfant. Il était impuissant, pâle, au regard terne. J'étais terrifié à l'idée qu'on puisse le retenir à l'hôpital. Mais mes prières, mémé, étaient plus puissantes que le COVID-19!

Un matin ensoleillé de novembre m'a annoncé la bonne nouvelle. Les résultats que papa a reçus étaient bons et peu à peu son visage a repris la fraîcheur qu'il avait. Depuis il se plaint de temps en temps de l'essoufflement. Mais t'inquiète pas mémé! Il subit des examens médicaux réguliers. Et moi carrément, je me soucie de vous maintenant, de toi et de pépé. Je ne peux pas vous voir ni vous embrasser ni même goûter les meilleurs croissants fourrés aux pommes, les croissants les plus aromatiques que tu fais. Miam ...ce qu' ils me manquent! Te rappelles-tu mémé à ce que tu m'as appris? *Quoi qu'il arrive, tout finira par passer!* J'espère que très tôt j'aurai de nouveau le bourdonnement habituel de l'avion dans mes oreilles et je viendrai vous voir.

Je vous aime mémé et je vous embrasse mais toujours virtuellement. A la manière dont on vit actuellement. Ne m'en veux pas parce que je n'ai laissé à personne de vous dire que papa a été atteint de ce virus affreux. Mais il va bien maintenant, il est costaud notre papa! Je crois que tu comprendras mon inquiétude.

J'attends avec impatience d'avoir de bonnes nouvelles de ta part!

De gros bisous pour les meilleurs mémé et pépé du monde

Je vous envoie un grand bonjour

Votre petit-fils Bruno

P. S. N'oubliez pas, mémé, de prendre vos vitamines et lavez-vous souvent les mains!

Bruno Ivanovski, VIII<sup>e</sup> classe

École primaire « Brakja Miladinovci », Kumanovo

Mentor : Suzana Cvetkovikj

e-mail: suzecvetkovic@yahoo.com